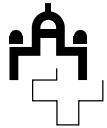


Bundesversammlung

Assemblée fédérale

Assemblea federale

Assamblea federala



Amtliches Bulletin der Bundesversammlung

Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale

Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale

2007

1., 2. und 3. Sitzung der 48. Amts dauer

1ère, 2^e et 3^e séances de la 48^e législature

1^a, 2^a e 3^a seduta della 48^a legislatura

Amtliches Bulletin der Bundesversammlung

Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale

Vereinigte Bundesversammlung

Assemblée fédérale (Chambres réunies)

2007

Wintersession – 1., 2. und 3. Sitzung der 48. Amts dauer
Session d'hiver – 1^{ère}, 2^e et 3^e séances de la 48^e législature

Erste Sitzung – Première séance

Mittwoch, 12. Dezember 2007
Mercredi, 12 décembre 2007

08.00 h

07.9001

Mitteilungen des Präsidenten

Communications du président

Le président (Bugnon André, président): Monsieur le président du Conseil des Etats, Madame la présidente de la Confédération, Monsieur le vice-président du Conseil fédéral, Madame et Messieurs les conseillers fédéraux, Madame la chancelière de la Confédération, Madame la vice-chancelière de la Confédération, mes chers collègues, la séance de l'Assemblée fédérale (Chambres réunies) est ouverte.

Je vous souhaite la bienvenue. Les députés des deux conseils ont été régulièrement convoqués à la séance de ce jour. Vous avez reçu, avec le programme de la session, l'ordre du jour de la séance de l'Assemblée fédérale (Chambres réunies).

Je constate que la majorité absolue des membres du Conseil national et du Conseil des Etats est réunie. L'Assemblée fédérale (Chambres réunies) peut donc valablement délibérer.

Rücktritt von Frau Bundeskanzlerin Annemarie Huber-Hotz

Démission de Mme Annemarie Huber-Hotz, chancelière de la Confédération

Le président (Bugnon André, président): Nous faisons aujourd'hui nos adieux à la chancelière de la Confédération. Pendant deux législatures, Madame Annemarie Huber-Hotz a dirigé la Chancellerie fédérale et éclairé – je dirai même «coaché» – les débats du gouvernement. A l'aube de ses soixante ans, cette éminente représentante du canton de Zoug met un terme à une carrière exemplaire de plus de trente ans au service de l'administration fédérale.

Annemarie Huber-Hotz est entrée au Secrétariat général du Parlement en 1978. Quatorze ans plus tard, elle en a pris la

direction après avoir assumé douze ans durant le secrétariat du Conseil des Etats. Elle a été la première femme secrétaire générale de l'Assemblée fédérale, de 1992 à 1999, avant d'être élue à la tête de la Chancellerie fédérale.

Le douzième chancelier de la Confédération aura donc été une chancelière, et même notre toute première chancelière depuis la naissance de la Suisse moderne, il y a 160 ans. Annemarie Huber-Hotz a siégé 350 fois aux côtés du Conseil fédéral et usé de sa voix consultative sur les 15 000 objets examinés durant les deux dernières législatures. Elle a ainsi prouvé par l'acte que la plus haute magistrature de l'administration fédérale pouvait se décliner au féminin, pour le plus grand bien de nos institutions.

Est-ce qu'Annemarie Huber-Hotz se voyait déjà en pionnière lorsqu'elle a choisi d'entrer aux Jeunesses radicales, au début des années 1970? Peut-être bien. Car elle avait vingt ans en mai 68 et elle a vécu de l'intérieur le bouillonnement intellectuel de cette époque. C'est en connaissance de cause qu'elle a choisi l'idéologie libérale. Elle a étudié avec passion la sociologie, les sciences politiques et l'aménagement du territoire, avant de mener de front carrière et responsabilités familiales.

Elle a avancé vers son rendez-vous avec l'histoire avec conviction et détermination. Et aussi avec l'aide de son mari, qui est resté plusieurs années au foyer pour veiller sur leurs trois enfants. Au moment de se porter candidate à la succession de François Couchepin, Annemarie Huber-Hotz n'a ni tremblé ni hésité. Elle a abordé cette élection avec la ferme volonté de gagner. Et le destin lui a fait un petit clin d'œil sous la forme des voix socialistes reportées sur son nom aux troisième et quatrième tours de scrutin.

Annemarie Huber-Hotz ne s'est pas pour autant endormie sur ses lauriers. Elle a mis tout en oeuvre pour incarner la haute idée qu'elle se faisait du service public. Elle s'est vouée entièrement à sa charge, faisant passer l'institution avant sa personne. Elle a réussi à démystifier la fonction de chancelier de la Confédération et à lui rendre sa valeur originelle de sommet de l'administration fédérale.

Notre chancelière a oeuvré sans relâche pour rapprocher l'administration de la population. Elle a rassemblé départements et offices fédéraux sous un logo unique, celui de la croix blanche, emblème de la Confédération.

Elle a aussi concrétisé le «Portail suisse» qui assure à toutes les citoyennes et citoyens l'accès aux administrations communales, cantonales et fédérales par Internet, et elle a placé la Suisse en tête de l'expérimentation du vote électronique.

Annemarie Huber-Hotz a encouragé le dialogue entre le Parlement et le Conseil fédéral et aussi entre les départements fédéraux eux-mêmes. Estimant qu'il n'y a pas besoin de loi pour tout et luttant contre la bureaucratie, elle n'a jamais craint les solutions peu conventionnelles lorsque cel-



les-ci menaient au but. Si elle soutient aujourd'hui l'élargissement du collège gouvernemental à neuf membres, c'est avec le souci pragmatique de soulager les conseillers fédéraux tout en assurant une meilleure représentation des minorités politiques.

Durant son mandat, la chancelière de la Confédération s'est faite l'avocate d'une démocratie vivante. Elle a soutenu des initiatives pour éduquer les jeunes au débat et à la discussion et elle a participé à la promotion des femmes en politique. Consciente du rôle joué par la presse dans la maturisation des idées et des projets, elle a défendu de bonnes conditions de travail pour les journalistes accrédités au Palais fédéral.

Annemarie Huber-Hotz fait en effet partie de cette génération de femmes qui ont dû prouver qu'elles étaient aussi capables que les hommes. Elle a contribué à changer notre regard sur le rôle des femmes non seulement en politique, mais aussi dans le monde professionnel et au sein de l'économie. Elle est entrée dans l'histoire suisse, portée par sa confiance en elle-même et dans la force de renouvellement de son pays. Elle restera dans les annales comme une immense travailleuse, imbattable sur ses dossiers, une femme aux compétences et aux talents rares, une magistrate «hyperactive» et généreuse qui a placé la barre très haut pour sa succession.

Chère Annemarie, on m'a dit que tu as eu de la peine à t'habituer à rouler en voiture de fonction et que l'habit cérémonial de chancelière te gênait aux entournures. Tu te réjouis sans doute de pouvoir à nouveau faire tes emplettes en jeans et de retrouver la liberté que donne l'anonymat. Mais ton nom restera accolé à plusieurs symboles fondateurs de notre petit Etat. Tu es en effet choisi de poursuivre ton engagement à la vice-présidence de la Croix-Rouge suisse, à la présidence du Conseil de l'Aide suisse aux montagnards et à la tête de la Société suisse d'utilité publique et de sa Commission du Grütli.

Unsere besten Wünsche begleiten Dich bei Deinen neuen Aufgaben und Projekten. Und wir wünschen Dir viele glückliche Stunden mit Deiner Familie. (*Stehende Ovation*)

Huber-Hotz Annemarie, chancelière de la Confédération:
Monsieur le président, je vous remercie de tout cœur pour les mots aimables prononcés à mon adresse. Si j'ai le privilège d'être aujourd'hui ici pour cette occasion solennelle, je ne le dois pas, Madame la présidente de la Confédération, Madame et Messieurs les conseillers fédéraux, Mesdames et Messieurs les membres de l'Assemblée fédérale, à mon seul mérite.

Ich durfte während fast dreissig Jahren in diesem Saal ein und aus gehen und äusserst interessante Aufgaben wahrnehmen. Ich habe es stets als ein Privileg erachtet, vor und vor allem hinter den Kulissen an der Bundespolitik beteiligt zu sein. Viele haben mir dabei Türen geöffnet und mich bei der Wahrnehmung dieser Aufgaben unterstützt. Deshalb ist es an mir zu danken, allen voran meinem Mann: Er hat mit bewundernswerter Grosszügigkeit, Geduld und Toleranz die Höhen und Tiefen meines Berufslebens mitgetragen, und er ist mir immer als interessanter und anregender Gesprächspartner zur Verfügung gestanden. Zusammen mit unseren Kindern hat er stets dafür gesorgt, dass es noch etwas anderes gab als das Bundeshaus und die Bundespolitik.

Zu den Türöffnern gehören viele: meine Partei, die Büros von National- und Ständerat und die Bundesversammlung. Ihnen allen danke ich für das Vertrauen, das Sie mir bei den diversen Ernennungen und Wahlen geschenkt haben. Ich hoffe, dass ich diesem Vertrauen gerecht geworden bin.

Herzlich danken möchte ich auch meinen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern in der Bundeskanzlei sowie den Parlamentsdiensten. Ich habe mich in diesen Stabsstellen zu Hause und gut aufgehoben gefühlt. Es war eine Freude, mit ihren fachlich hochqualifizierten und loyalen Teams zusammenzuarbeiten. In den Dank mit einschliessen möchte ich auch die Bundesverwaltung, einen der wichtigsten Pfeiler des Bundes. Ich habe eine hohe Achtung vor den ausge-

zeichneten Leistungen, die in den verschiedenen Departementen und Ämtern tagtäglich erbracht werden.

Besonders geschätzt habe ich die enge und freundliche Zusammenarbeit mit den Generalsekretärinnen und Generalsekretären der Departemente und des Parlamentes. Schliesslich möchte ich auch den Medien danken. Sie haben es stets respektiert, dass wir es in der Bundeskanzlei als unsere Pflicht erachten, die für eine gute und korrekte Zusammenarbeit notwendige Distanz und Diskretion zu wahren. Dem Bundesrat danke ich für die vielen interessanten Sitzungen und Gespräche. Ich durfte in den über 300 Bundesratssitzungen spannende Diskussionen und politische Höhepunkte miterleben. Diese politischen Diskussionen und Höhepunkte werde ich vermissen. Ich freue mich aber riesig auf die neuen Herausforderungen, bei denen politische Überlegungen mit eine Rolle spielen werden.

Ich gehe mit Dankbarkeit und mit Zuversicht, weil wir in der Schweiz eine gutgehende Wirtschaft, aber vor allem ein kluges Volk und ein einzigartiges politisches System haben. Zwar dürfen wir nicht übersehen, dass unser Regierungssystem gewissen Gefährdungen ausgesetzt ist. Schon mein Vorgänger im Amt, Bundeskanzler Karl Huber, hat bei seinem Rücktritt im Jahre 1981 an dieser Stelle auf eine solche Gefährdung hingewiesen, als er von der «zunehmenden Personifizierung der Politik» und der «wachsenden Vereinnahmung der Regierungsmitglieder durch die Departementsleitung» sprach. Ich gehe aber auch im Vertrauen darauf, dass Sie zu unserem politischen System Sorge tragen werden. Sie haben es in der Hand, in dieser neuen Legislaturperiode die grossen Fragen gemeinsam, in echter Partnerschaft zwischen Legislative und Exekutive, und mit neuer Entscheidungskraft anzugehen. Nutzen Sie die Chance. Ich wünsche Ihnen dazu viel Glück und Erfolg. (*Grosser Beifall*)

*Die Mitglieder des Bundesrates und die Bundeskanzlerin verlassen den Saal
Les membres du Conseil fédéral et la chancelière de la Confédération quittent la salle*

07.202

Bundesrat. Wählen

Conseil fédéral. Elections

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies)
12.12.07

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies)
12.12.07

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies)
13.12.07

Wahl der Mitglieder des Bundesrates für die neue Amts-dauer

Election des membres du Conseil fédéral pour la nouvelle législature

*Vorschläge der Fraktion der Schweizerischen Volkspartei
Bundesrat Pascal Couchepin
Bundesrat Samuel Schmid
Bundesrat Christoph Blocher
Bundesrat Hans-Rudolf Merz*

*Vorschläge der sozialdemokratischen Fraktion und der CVP/
EVP/glp-Fraktion
Bundesrat Moritz Leuenberger
Bundesrat Pascal Couchepin
Bundesrat Samuel Schmid
Bundesrätin Micheline Calmy-Rey
Bundesrat Hans-Rudolf Merz
Bundesrätin Doris Leuthard*



Vorschläge der freisinnig-demokratischen Fraktion
 Bundesrat Moritz Leuenberger
 Bundesrat Pascal Couchepin
 Bundesrat Samuel Schmid
 Bundesrätin Micheline Calmy-Rey
 Bundesrat Christoph Blocher
 Bundesrat Hans-Rudolf Merz
 Bundesrätin Doris Leuthard

Vorschläge der grünen Fraktion
 Bundesrat Moritz Leuenberger
 Bundesrätin Micheline Calmy-Rey
 Ständerat Luc Recordon

Propositions du groupe de l'Union démocratique du Centre
 M. Pascal Couchepin, conseiller fédéral
 M. Samuel Schmid, conseiller fédéral
 M. Christoph Blocher, conseiller fédéral
 M. Hans-Rudolf Merz, conseiller fédéral

Propositions du groupe socialiste et du groupe PDC/PEV/PVL
 M. Moritz Leuenberger, conseiller fédéral
 M. Pascal Couchepin, conseiller fédéral
 M. Samuel Schmid, conseiller fédéral
 Mme Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale
 M. Hans-Rudolf Merz, conseiller fédéral
 Mme Doris Leuthard, conseillère fédérale

Propositions du groupe radical-libéral
 M. Moritz Leuenberger, conseiller fédéral
 M. Pascal Couchepin, conseiller fédéral
 M. Samuel Schmid, conseiller fédéral
 Mme Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale
 M. Christoph Blocher, conseiller fédéral
 M. Hans-Rudolf Merz, conseiller fédéral
 Mme Doris Leuthard, conseillère fédérale

Propositions du groupe des Verts
 M. Moritz Leuenberger, conseiller fédéral
 Mme Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale
 M. Luc Recordon, conseiller aux Etats

Le président (Bugnon André, président): Selon l'article 132 alinéa 2 de la loi sur le Parlement, les sièges sont pourvus un par un, par ordre d'ancienneté des titulaires précédents. Plusieurs citoyens ont fait acte de candidature à titre individuel. Leurs dossiers peuvent être consultés auprès de Madame la secrétaire générale. Certains représentants des groupes ont demandé la parole; ils ont cinq minutes pour s'exprimer.

Wyss Ursula (S, BE): Wir Sozialdemokraten und Sozialdemokratinnen empfehlen Ihnen unsere beiden Bundesräte Moritz Leuenberger und Micheline Calmy-Rey zur Wiederwahl. Beide haben bewiesen, wie wichtig es ist, dass die SP im Bundesrat vertreten ist. Sie stehen für den sozialen Zusammenhalt und für die soziale Gerechtigkeit ein. Dank Ihnen haben wir eine Öffnung gegenüber Europa, die innenpolitisch mit starken flankierenden Massnahmen zu mehr wirtschaftlichem Wachstum führt. Dank Bundesrätin Micheline Calmy-Rey vertritt die Schweiz eine aktive Aussenpolitik, und es ist Bundesrat Moritz Leuenberger zu verdanken, dass die Anliegen der Umwelt im Bundesrat überhaupt vertreten werden. Er hat mit der Verlagerungspolitik und mit der Förderung des öffentlichen Verkehrs und der erneuerbaren Energien bewiesen, dass er die Herausforderungen, die sich für dieses Land stellen, annimmt und im Bundesrat konstruktive Lösungen findet. Wir brauchen diese starke Vertretung der SP auch in Zukunft im Bundesrat.

Wir Sozialdemokratinnen und Sozialdemokraten unterstützen neben unseren beiden Bundesräten auch die Kandidaten der CVP und der FPD sowie von der SVP Bundesrat Samuel Schmid. Die SP steht zur Konkordanz: Alle grossen Parteien sollen in der Regierung eingebunden sein, Konkor-

danz ist die Bedingung für unsere direkte Demokratie. Konkordanz stellt aber auch Anforderungen an diejenigen Personen, die für ein solches Amt gewählt werden.

Die Anforderungen sind die Bereitschaft zu Integration, zu Zusammenarbeit und zu Teilung der Macht. Die Erpressungen der SVP – entweder Blocher oder Opposition – führen uns auch heute vor Augen, dass jemand einen Machtanspruch stellt, der sich nicht mit unserer Demokratie verträgt. Ein solcher Machtanspruch ist auch durch und durch unschweizerisch. Konkordanz lässt uns als Wahlgremium die Freiheit zu wählen, das heisst zu bestimmen, wer für eine Partei im Bundesrat sitzt. Die Bundesversammlung als Wahlgremium hat sich in der Vergangenheit immer frei gefühlt, Personen in den Bundesrat zu wählen, die nicht die offiziellen Kandidaten der Partei waren. Dies hat auch unsere Fraktion, die Sozialdemokraten, immer wieder getroffen. Wurde deswegen mit der Konkordanz gebrochen? Sicher nicht. Was die SVP heute macht, ist ihre ganz eigene Neuinterpretation von Konkordanz, aber ich versichere Ihnen: Es wird die Konkordanz auch noch geben, wenn Herr Blocher nicht mehr im Bundesrat ist.

Wir wollen im Bundesrat ein Gremium, das Lösungen findet und die Schweiz voranbringt, ohne ihrem Ansehen zu schaden. Das Fenster für eine Veränderung ist heute einen Spalt breit offen. Helfen Sie mit, die Erneuerung heute zu realisieren!

Schwaller Urs (CEg, FR): Mit den Wahlen vom 21. Oktober 2007 ist das politische Zentrum erstarkt. Die CVP/EVP/glp-Fraktion hat mit ihren 52 Mitgliedern die Führung der politischen Mitte übernommen. Wir werden uns in den nächsten vier Jahren für eine florierende, soziale und nachhaltige Wirtschaft einsetzen. Wir wollen die Familien entlasten und einen Beitrag zur Verbesserung der Situation der Umwelt leisten. Unsere Wählerinnen und Wähler haben uns den Auftrag gegeben, diese Politik umzusetzen und eine lösungsorientierte, konsensfähige und kollegiale Regierung zum Wohl der Schweiz zu wählen.

Nach unserer Auffassung müssen hierfür alle wichtigen politischen Kräfte des Landes in die Regierungsverantwortung eingebunden werden und zusammenarbeiten. Wir anerkennen den Anspruch der SVP und der SP auf je zwei Sitze. Die CVP/EVP/glp-Fraktion hat heute einen Sitz im Bundesrat. Als zweitgrösste Fraktion steht uns ein zweiter Sitz zu. Unsere Absicht ist es, diesen Anspruch bei der nächsten Vakanz der FDP geltend zu machen.

Für die heutige Bundesratswahl hat die Fraktion einstimmig beschlossen, Ihnen Bundesrätin Doris Leuthard zur Wiederwahl vorzuschlagen. Doris Leuthard hat seit ihrer Wahl im Jahr 2006 mit ihrem Einsatz für den bilateralen Weg, für tiefere Preise, für Bildung, Forschung und Innovation und für eine starke Wirtschaft überzeugt. Sie verdient auch Ihre Unterstützung.

Für die heutige Wahl des Bundesrates schlägt die Fraktion weiter die Bundesräte Moritz Leuenberger, Pascal Couchepin, Samuel Schmid, Micheline Calmy-Rey und Hans-Rudolf Merz zur Wiederwahl vor. Keine Mehrheit findet in der Fraktion die Unterstützung der Wiederwahl von Bundesrat Christoph Blocher. Weil wir den Anspruch der SVP auf zwei Sitze nicht bestreiten, tritt unsere Fraktion im fünften Wahlgang nicht gegen Bundesrat Christoph Blocher an. Wir werden auch, sofern sie aufrechterhalten bleibt, die Kandidatur von Ständerat Luc Recordon nicht unterstützen.

Nous reconnaissons le droit de l'UDC et du Parti socialiste à être représentés par deux sièges au Conseil fédéral. A ce jour, notre groupe ne dispose que d'un seul siège au Conseil fédéral. Avec 52 sièges, nous formons le deuxième groupe de l'Assemblée fédérale. Nous voulons regagner un deuxième siège au Conseil fédéral, et notre intention est de faire valoir notre revendication lors de la prochaine vacance d'un siège radical.

Pour l'élection de ce matin, notre groupe vous propose, à l'unanimité, de réélire Madame la conseillère fédérale Doris Leuthard. Elue en 2006, elle a convaincu par son engagement et son travail en faveur de la voie bilatérale, de la for-



mation, de la recherche et de l'innovation et pour une place économique forte.

En ce qui concerne les autres membres du Conseil fédéral, notre groupe vous propose de réélire Madame et Messieurs les conseillers fédéraux en place, à l'exception de Monsieur le conseiller fédéral Christoph Blocher.

Nous ne contestons pas les deux sièges de l'UDC et renonçons par conséquent à opposer au cinquième tour un candidat à Monsieur Blocher. Nous ne soutenons pas non plus la candidature de Monsieur le conseiller aux Etats Luc Recordon.

Aufgabe des Parlamentes ist es, ein Regierungskollegium zusammenzustellen, das die Aufgaben der nächsten vier Jahre mit der notwendigen Umsicht und Sorgfalt, in gegenseitigem Vertrauen und in Respekt vor den Institutionen an die Hand nimmt. Kein Verständnis haben wir, wenn bei einer Nichtwahl eines Kandidaten mit dem Gang in die Opposition gedroht wird. Damit würde sich die grösste Partei der Schweiz ihrer Verantwortung entziehen.

Nous n'avons aucune compréhension pour ceux qui brandissent la menace d'entrer dans l'opposition en cas de non-réélection d'un candidat.

Es entspricht dies auch nicht unserem Staats- und Demokratieverständnis. In der Schweiz sind freie Wahlen und damit Wahlen ohne Druckversuch ein hohes Gut, das es zu verteidigen gilt.

Heute Morgen hört und schaut die Schweiz uns zu. Als Parlamentarier sind wir gefordert, für dieses Land in Würde und Anstand einen Bundesrat zu wählen, der die Herausforderungen der nächsten vier Jahre geeint angehen kann.

Zisyadis Josef (G, VD): La gauche d'opposition que je représente encore dans ce Parlement vous invite à voter pour tout candidat susceptible de barrer la route à un homme et à un parti d'extrême droite qui veut tout le pouvoir pour lui tout seul.

Aujourd'hui, cette candidature s'appelle Eveline Widmer-Schlumpf, car il y a urgence démocratique à mettre fin à l'imposture politique que connaît notre pays.

Baader Caspar (V, BL): Seit 1959 bilden die vier grössten Parteien in der Schweiz zusammen die Regierung. Seit bald fünfzig Jahren wird der Bundesrat gemäss der Wählerstärke dieser vier grossen Parteien zusammengesetzt. Die vier grössten Parteien vertreten zusammen über drei Viertel der Wählerinnen und Wähler. Diese Konkordanz hat unserem Land Jahrzehntelang Stabilität, Frieden und Wohlstand gebracht. Früher verfügten SP, CVP und FDP über je zwei Sitze und die SVP als kleinste Regierungspartei über einen Sitz im Bundesrat. Nachdem die SVP 1999 wählstärkste Partei geworden war und dieses Resultat bei den Wahlen im Jahre 2003 sogar noch übertraf, wurde die Sitzverteilung angepasst. Neu verfügen die SVP wie die SP und die FDP über zwei Bundesratssitze, während die CVP als kleinste Bundesratspartei mit einer Vertreterin in der Landesregierung Einsitz hat.

Grundlage dieses Regierungssystems ist die Konkordanz. Die SVP steht zur Konkordanz. Konkordanz bedeutet den Willen, unser Land gemeinsam zu regieren. Konkordanz beruht auf gegenseitiger Achtung, aber nicht auf gegenseitiger politischer Übereinstimmung. Zur Konkordanz gehört, dass man auch die von den anderen Parteien gemäss ihrer Wählerstärke vorgeschlagenen bisherigen Kandidaten wählt. Wir wählen die Vertreter der anderen Parteien nicht in die Regierung, weil wir mit ihnen politisch einverstanden sind, sondern weil in unserem System alle grossen Parteien, von links bis rechts, in die Regierung eingebunden sein müssen; dies im Gegensatz zum Ausland, wo auf der einen Seite die Regierung und auf der andern Seite die Opposition steht.

Die SVP ist der Meinung, dass auch in Zukunft die vier stärksten Schweizer Parteien die Regierung bilden sollen. Daher gehört die Grüne Partei nicht in die Regierung.

Wir wollen eine stabile und starke Schweiz. Darum schlägt Ihnen die SVP die beiden bisherigen Bundesräte Samuel Schmid und Christoph Blocher vor. Von Erpressung kann

hier keine Rede sein, Frau Wyss, wenn wir unsere bisherigen Bundesräte nominieren. Die SP, die CVP und die FDP nehmen für sich dasselbe Recht in Anspruch. Nachdem die SP-Fraktion aber erklärt hat, dass sie einen unserer Bundesräte, nämlich Bundesrat Christoph Blocher, nicht wählen wird, bricht sie die Konkordanz.

Sollte die SP Bundesrat Christoph Blocher wie angekündigt nicht unterstützen, so können wir leider ihre beiden Kandidaten auch nicht wählen. Das heisst, die SVP-Fraktion wird im ersten Wahlgang, bei Herrn Bundesrat Moritz Leuenberger, und im vierten Wahlgang, bei Frau Bundesrätin Micheline Calmy-Rey, leer einlegen.

Befremdet sind wir über den gestrigen Beschluss der Mehrheit der CVP-Fraktion. Die CVP hat in den letzten Wochen immer erklärt, sie stehe zur Konkordanz und werde keine Bisherigen abwählen. Offenbar hat sich jetzt eine Mehrheit der CVP-Fraktion anders entschieden: Sie will Bundesrat Christoph Blocher nicht mehr wählen. Wenn dem so sein sollte, könnte die SVP-Fraktion Frau Bundesrätin Leuthard nicht mehr wählen und würde bei ihr ebenfalls leer einlegen. Wenn Sie aber im fünften Wahlgang für Bundesrat Christoph Blocher stimmen und er gewählt wird, werden wir auch Bundesrätin Leuthard unterstützen.

SP und Linke wollen denjenigen Bundesrat entfernen, welcher für das neue Asyl- und das neue Ausländergesetz verantwortlich ist, zentrale Gesetze, denen die Bevölkerung mit rund 70 Prozent Jastimmen zugestimmt hat. Die angekündigte Nichtwahl von Bundesrat Blocher durch eine Mehrheit der CVP-Fraktion erstaunt umso mehr, als diese Partei das Asyl- und Ausländergesetz zusammen mit uns unterstützt hat.

Ich hoffe, geschätzte Vertreterinnen und Vertreter der CVP, dass Sie sich bewusst sind, was Sie mit einer Nichtwahl von Bundesrat Christoph Blocher in unserem Land anrichten. Zusammen mit den Grünen und Sozialdemokraten setzen Sie unser bewährtes Regierungssystem aufs Spiel, und Sie tragen die Verantwortung dafür, dass die bewährte schweizerische Konkordanz durch eine Mitte-Links-Regierung nach ausländischem Muster ersetzt wird. Gleichzeitig werfen Sie die SVP als wählstärkste Partei nach einem historischen Wahlgang in die Opposition – eine Partei, die notabene doppelt so stark ist wie die CVP. Will sich die CVP so von den Sozialdemokraten und Grünen instrumentalisieren lassen? Die Antwort auf diese Frage müssen Sie heute Ihren Wählerinnen und Wählern mit der Abgabe Ihres Wahlzettels geben.

Ich danke Ihnen für die Unterstützung unserer beiden Kandidaten.

Pelli Fulvio (RL, TI): Le groupe radical-libéral vous propose de confirmer Messieurs les conseillers fédéraux Pascal Couchebin et Hans-Rudolf Merz dans leur fonction. On les remercie beaucoup pour leur excellent travail. Ihr Leistungsausweis ist ausgezeichnet.

Die FDP unterstützt dazu die Wiederwahl aller bisherigen Bundesrättinnen und Bundesräte aus folgenden Gründen: Die Wahlen vom 21. Oktober 2007 haben mit aller Deutlichkeit den Wunsch nach Stabilität gezeigt. Der Erfolg der SVP und die Niederlage der SP können nicht bedeuten, dass das Schweizer Volk einen Linksrutsch in der Politik will. Das Ergebnis der Wahlen hat auch die Kräfteverhältnisse zwischen den zwei kleineren Parteien FDP und CVP nicht verändert. Die FDP ist klar die dritte, die CVP die vierte Kraft. Nach den Wahlen wurde deshalb systematisch kommentiert, dass am 12. Dezember sich an der Regierungsformel nichts ändern wird. Dies entspricht auch der Feststellung, dass die objektive Bilanz des Bundesrates der letzten vier Jahre positiv ist. Die Schweiz wächst überdurchschnittlich, und langsam beginnen alle davon zu profitieren. Gute Rahmenbedingungen erlauben der Wirtschaft zu blühen. Die Saläre wachsen, was uns sehr erfreut. Der Staatshaushalt entwickelt sich in die richtige Richtung; die Schulden konnten um 10 Milliarden Franken gesenkt werden. Die Beziehungen der Schweiz mit ihren wichtigsten internationalen Partnern sind endlich stabil, die Sanierung der Sozialwerke hat begonnen, es wird



mehr in Bildung und Forschung investiert, was für unsere Zukunft entscheidend ist. Wir nehmen das alles mit Zufriedenheit zur Kenntnis. Die Schweizer Politik funktioniert gut und ist imstande, die Bedürfnisse der Bevölkerung zu befriedigen.

Die Formel, die hier vor vier Jahren aufgrund der Wahlergebnisse gebildet wurde, war die richtige. Wir alle haben natürlich das Recht, das Verhalten gewisser Bundesräte zu kritisieren. Die Kombination der sieben bisherigen Bundesräte, diese Formel, war aber erfolgreich. Die Magie der Formel besteht darin, alle dabei zu haben, jedes übertriebene, jedes arrogante Verhalten jedoch zu neutralisieren.

Eine Anpassung der Formel würde deshalb nur den Machtanspruch und den Ehrgeiz einer Bundesratspartei befriedigen, nicht jedoch die Bedürfnisse und Wünsche der Schweizerinnen und Schweizer, die keinen Linksrutsch wollen.

Der heutige Zeitpunkt wäre an sich ideal gewesen, eine fallweise Personalerneuerung des Bundesrates durchzuführen; um die Mannschaft zu bilden, die in zehn Jahren die Schweiz regieren soll. Gute Nachfolgerinnen und Nachfolger stehen zur Verfügung. Die SVP und die SP haben jedoch entschieden, im jetzigen Zeitpunkt ihre bisherigen Bundesräte zur Wiederwahl vorzuschlagen. Wir haben dies akzeptiert. Die Verschiebung der Erneuerung hat auch Vorteile. Ein erfahrener Bundesrat ist am besten imstande, die von allen Seiten gewünschte neue Departementsverteilung erfolgreich vorzubereiten und umzusetzen. Die Erneuerung bleibt aber für die FDP eine Priorität. Die freisinnig-demokratische Fraktion hat schon im Juli öffentlich angemeldet, dass sie während der Legislatur dazu Hand bieten wird. Unsere Forderung ist, dass dann auch die SVP und die SP mitwirken.

Danke für die Unterstützung bei der Wahl unserer Bundesräte!

Sitz von Herrn Bundesrat Moritz Leuenberger Siège de M. Moritz Leuenberger, conseiller fédéral

Le président (Bugnon André, président): Pour des questions de contrôle et afin d'éviter toute contestation lors de ces élections, seuls les membres de l'Assemblée fédérale qui sont assis à leur place reçoivent un bulletin de vote. Il n'y aura ensuite plus aucun bulletin de vote distribué.

Nous passons à l'élection de Monsieur Moritz Leuenberger. Il est proposé par le groupe socialiste et soutenu par les groupes PDC/PEV/PVL, radical-libéral et des Verts.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 246
eingelangt – rentrés ... 246
leer – blancs ... 64
ungültig – nuls ... 4
gültig – valables ... 178
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 90

Es wird gewählt – Est élu
Leuenberger Moritz, Bundesrat ... mit 157 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 21

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Monsieur le conseiller fédéral Leuenberger de sa réélection et je lui souhaite beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa tâche. (*Applaudissements*)

Sitz von Herrn Bundesrat Pascal Couchepin Siège de M. Pascal Couchepin, conseiller fédéral

Le président (Bugnon André, président): Le groupe radical-libéral propose d'élire Monsieur Pascal Couchepin. Il est soutenu par les groupes UDC, PDC/PEV/PVL et socialiste.

Je rappelle que les scrutateurs vont distribuer un bulletin à chaque parlementaire qui est à sa place et qu'ensuite plus aucun bulletin ne sera distribué.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 246
eingelangt – rentrés ... 246
leer – blancs ... 13
ungültig – nuls ... 2
gültig – valables ... 231
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 116

Es wird gewählt – Est élu
Couchepin Pascal, conseiller fédéral ... mit 205 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 26

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Monsieur le conseiller fédéral Couchepin de sa brillante élection et je lui souhaite beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa tâche. (*Applaudissements*)

Sitz von Herrn Bundesrat Samuel Schmid Siège de M. Samuel Schmid, conseiller fédéral

Le président (Bugnon André, président): Le groupe UDC propose d'élire Monsieur Samuel Schmid. Il est soutenu par les groupes socialiste, PDC/PEV/PVL et radical-libéral.
Je vous rappelle que les scrutateurs vont distribuer un bulletin de vote à chaque parlementaire qui est à sa place et qu'ensuite plus aucun bulletin ne sera distribué.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 244
eingelangt – rentrés ... 244
leer – blancs ... 21
ungültig – nuls ... 4
gültig – valables ... 219
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 110

Es wird gewählt – Est élu
Schmid Samuel, Bundesrat ... mit 201 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 18

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Monsieur le conseiller fédéral Schmid de sa brillante élection et je lui souhaite beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa tâche. (*Applaudissements*)

Sitz von Frau Bundesrätin Micheline Calmy-Rey Siège de Mme Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale

Le président (Bugnon André, président): Le groupe socialiste propose d'élire Madame Micheline Calmy-Rey. Cette proposition est soutenue par les groupes PDC/PEV/PVL, radical-libéral et des Verts.

Je vous rappelle que les scrutateurs vont distribuer un bulletin de vote à chaque parlementaire qui est à sa place et qu'ensuite plus aucun bulletin ne sera distribué.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 246
eingelangt – rentrés ... 246
leer – blancs ... 65
ungültig – nuls ... 1
gültig – valables ... 180
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 91

Es wird gewählt – Est élue
Calmy-Rey Micheline, conseillère fédérale ... mit 153 Stimmen



Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 27

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Madame la conseillère fédérale Calmy-Rey de sa réélection et je lui souhaite beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa tâche. (*Applaudissements*)

Sitz von Herrn Bundesrat Christoph Blocher Siège de M. Christoph Blocher, conseiller fédéral

Frösch Therese (G, BE): Die grüne Fraktion zieht ihren Gegenkandidaten zu Bundesrat Christoph Blocher zugunsten einer aussichtsreicheren Kandidatur zurück.

Baader Caspar (V, BL): Im fünften Wahlgang geht es um die Wiederwahl von Bundesrat Christoph Blocher. Diese Wiederwahl wird von den linken Parteien bestritten; nicht etwa, weil Christoph Blocher ein schlechter Bundesrat wäre, sondern weil er ein anderes Gedankengut vertritt. Er vertritt nämlich das Gedankengut der SVP. Aber es entspricht der Konkordanz, dass das Gedankengut der jeweiligen Regierungsparteien von links bis rechts durch deren beste Exponenten in den Bundesrat hineingetragen wird. Dort soll über die unterschiedlichen Positionen und Auffassungen diskutiert und anschliessend beschlossen werden. Dieser Diskussion wollen Sie sich verweigern, wenn Sie die SVP ausgrenzen und Bundesrat Christoph Blocher abwählen.

In den vergangenen vier Jahren hat Christoph Blocher einen Leistungsausweis erbracht wie kaum ein anderes Mitglied der Regierung. Es ist ihm gelungen, die Kosten in seinem Departement um insgesamt 250 Millionen Franken pro Jahr zu senken, ohne dass Leistungen spürbar abgebaut wurden. Er setzt sich für eine schlanke Verwaltung ein, die für den Bürger gute Dienstleistungen erbringt. Er kämpft jedoch gegen die ausufernde Bürokratie. Die Revision des Asyl- und Ausländerrechtes wurde von fast 70 Prozent der Bevölkerung angenommen, und die Zahl der Asylgesuche konnte seit dem Jahr 2003 halbiert werden.

Bundesrat Blocher kämpft engagiert gegen die Missbräuche im Asyl- und Sozialwesen. Dies hat nichts mit Diskriminierung, Ausländerfeindlichkeit oder Menschenverachtung zu tun – im Gegenteil: Indem er Missbräuche bekämpft, setzt er sich für die wirklich Bedürftigen ein. Die innere Sicherheit hat er durch das Massnahmenpaket gegen Jugendgewalt, die konsequente Bekämpfung der Ausländerkriminalität und des Asylmissbrauchs und das neue Hooligangsetz verbessert. Die Glaubwürdigkeit des Wirtschaftsstandortes Schweiz hat er durch das neue Revisions- und Rechnungslegungsrecht sowie die Schaffung von Transparenz bei Entschädigungen von Verwaltungsräten und Managern gestärkt. Das Privateigentum wurde durch das neue GmbH-Recht, die Ratifizierung des Trust-Übereinkommens und die Revision des Patent- und Urheberrechtes besser geschützt.

Endlich hat sich ein Bundesrat Gedanken zur Aufsicht über die Strafverfolgungsbehörden des Bundes gemacht. Endlich stellt ein Bundesrat wichtige Fragen zum Verhältnis Völkerrecht und Volksrechte sowie zum Verhältnis zwischen Justiz, Regierung und Parlament. Dies hat nichts mit Missachtung der Gewaltentrennung zu tun, sondern zeugt von tiefem Verantwortungsbewusstsein. Bundesrat Blocher stellt sich fundamentale Fragen zu unserem Staatswesen. Dass ihm ausgerechnet dies zum Vorwurf gemacht wird, ist absurd.

Auch ausserhalb seines Departementes hat er sich gegen ruinöse Auslandabenteuer der Swisscom gewehrt. Der EU-Beitritt ist dank Christoph Blocher kein Ziel des Bundesrates mehr. Die Interessen der Schweiz stehen wieder im Zentrum unserer Aussenpolitik, und dank seinen Erfahrungen als weltweit tätiger Unternehmer kennt Christoph Blocher das Ausland weit über die EU-Grenzen hinaus wie kein zweiter. Der Vorwurf, er schade dem Ansehen der Schweiz im Ausland, entbehrt jeder Grundlage.

Wollen Sie wirklich einen Bundesrat mit einem solchen Leistungsausweis abwählen? Das würde die Schweizer Bevöl-

kerung nie verstehen. Darum ersuche ich Sie, Bundesrat Christoph Blocher mit Ihrer Stimme wiederzuwählen.

Le président (Bugnon André, président): Pour la cinquième élection, le groupe UDC propose l'élection de Monsieur Christoph Blocher. Cette proposition est soutenue par le groupe radical-libéral.

Je vous rappelle que les scrutateurs vont distribuer un bulletin de vote à chaque parlementaire qui est à sa place et qu'ensuite plus aucun bulletin ne sera distribué.

Erster Wahlgang – Premier tour de scrutin

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 246
eingelangt – rentrés ... 246
leer – blancs ... 6
ungültig – nuls ... 2
gültig – valables ... 238
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 120

Stimmen haben erhalten – Ont obtenu des voix
Widmer-Schlumpf Eveline ... 116
Blocher Christoph, Bundesrat ... 111
Verschiedene – Divers ... 11

Le président (Bugnon André, président): Avant de passer au deuxième tour de scrutin, je voudrais attirer l'attention des photographes et caméraman. Certains membres de l'Assemblée fédérale se plaignent d'être observés pendant qu'ils remplissent leur bulletin. Vous avez reçu des directives écrites. Or si vous ne les respectez pas, je ferai évacuer tous les photographes et caméraman de la salle, conformément à l'article 61 alinéa 5 du règlement du Conseil national.

Zweiter Wahlgang – Deuxième tour de scrutin

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 246
eingelangt – rentrés ... 246
leer – blancs ... 4
ungültig – nuls ... 0
gültig – valables ... 242
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 122

Es wird gewählt – Est élue
Widmer-Schlumpf Eveline ... mit 125 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Blocher Christoph, Bundesrat ... 115
Verschiedene – Divers ... 2

(*Grosser Beifall*)

Le président (Bugnon André, président): Monsieur Caspar Baader souhaite présenter une motion d'ordre.

Baader Caspar (V, BL): Namens der SVP-Fraktion beantrage ich Ihnen, nach diesem Ausgang dieses Wahlganges die Sitzung hier zu unterbrechen und die weiteren Wahlen zu verschieben, damit die Fraktion über diese Situation beraten kann.

Ich bitte Sie, eine Unterbrechung bis um 13 Uhr zu machen. Dann wird auch Frau Widmer-Schlumpf hier sein und erklären können, ob sie die Wahl annimmt oder nicht. Ich glaube, das ist ihr gutes Recht. Ich glaube, nach diesem Entscheid hat auch die SVP-Fraktion Anspruch auf einen solchen Unterbruch.

Le président (Bugnon André, président): Monsieur Baader propose, au nom du groupe UDC, d'interrompre la séance jusqu'à 13 heures. La discussion sur la motion d'ordre est ouverte. – La discussion n'est pas demandée.

Nous votons en deux temps. D'abord, ce sont les membres du Conseil des Etats qui s'expriment. Ensuite, les conseillères nationales et les conseillers nationaux peuvent voter au moyen du vote électronique.

Abstimmung – Vote

Für den Ordnungsantrag der SVP-Fraktion ... 79 Stimmen
Dagegen ... 155 Stimmen

Sitz von Herrn Bundesrat Hans-Rudolf Merz
Siège de M. Hans-Rudolf Merz, conseiller fédéral

Le président (Bugnon André, président): Le groupe radical-libéral propose l'élection de Monsieur Hans-Rudolf Merz. Il est soutenu par les groupes UDC, PDC/PEV/PVL et socialiste.

Je rappelle que les scrutateurs vont distribuer un bulletin à chaque parlementaire qui est à sa place et qu'ensuite plus aucun bulletin ne sera distribué.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 246
eingelangt – rentrés ... 244
leer – blancs ... 8
ungültig – nuls ... 3
gültig – valables ... 233
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 117

Es wird gewählt – Est élu

Merz Hans-Rudolf, Bundesrat ... mit 213 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 20

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Monsieur le conseiller fédéral Merz de sa brillante réélection et je lui souhaite beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa tâche. (*Applaudissements*)

Sitz von Frau Bundesrätin Doris Leuthard
Siège de Mme Doris Leuthard, conseillère fédérale

Le président (Bugnon André, président): L'élection de Madame la conseillère fédérale Doris Leuthard est proposée par le groupe PDC/PEV/PVL. Elle est soutenue par les groupes radical-libéral et socialiste.

Je vous rappelle que les scrutateurs vont distribuer un bulletin de vote à chaque parlementaire qui est à sa place et qu'ensuite plus aucun bulletin ne sera distribué.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 245
eingelangt – rentrés ... 244
leer – blancs ... 49
ungültig – nuls ... 4
gültig – valables ... 191
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 96

Es wird gewählt – Est élue

Leuthard Doris, Bundesrätin ... mit 160 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Blocher Christoph, Bundesrat ... 12
Verschiedene – Divers ... 19

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Madame la conseillère fédérale Leuthard de sa réélection et je lui souhaite beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa tâche. (*Applaudissements*)

Die Beratung dieses Geschäfts wird unterbrochen
Le débat sur cet objet est interrompu

07.203

Bundeskanzlei.
Wahl

Chancellerie fédérale.
Election

Wahl der Bundeskanzlerin für die neue Amts dauer
Election de la chancelière de la Confédération pour la nouvelle législature

Vorschlag der Fraktion der Schweizerischen Volkspartei
Falcone-Goumaz Nathalie, stellvertretende Generalsekretärin EVD

Vorschlag der sozialdemokratischen Fraktion, der CVP/EVP/glp-Fraktion und der grünen Fraktion
Casanova Corina, Vizekanzlerin

Vorschlag der freisinnig-demokratischen Fraktion
Seiler Markus, Generalsekretär VBS

Proposition du groupe de l'Union démocratique du Centre
Falcone-Goumaz Nathalie, secrétaire générale suppléante DFE

Proposition du groupe socialiste, de groupe PDC/PEV/PVL et du groupe des Verts
Casanova Corina, vice-chancelière

Proposition du groupe radical-libéral
Seiler Markus, secrétaire général DDPS

Baader Caspar (V, BL): Die SVP-Fraktion schlägt Ihnen als Bundeskanzlerin Frau Nathalie Falcone vor. Frau Falcone ist am 29. Oktober 1965 geboren und wohnt in Sédeilles im Kanton Waadt. Nach dem Gymnasium in Yverdon studierte sie an der Universität Fribourg. Nach einigen Jahren Assistententätigkeit an der Universität wechselte sie in die Bundesverwaltung. Dort war sie zuerst wissenschaftliche Mitarbeiterin im Eidgenössischen Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation, dann stellvertretende Generalsekretärin dieses Departementes. Frau Falcone ist derzeit als stellvertretende Generalsekretärin des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartementes bei der soeben wiedergewählten Bundesrätin Frau Doris Leuthard tätig.

Die Bundeskanzlei ist aus unserer Sicht eine Schlüsselstelle im Räderwerk der schweizerischen Demokratie. Die Leitung der Bundeskanzlei ist keine politische Funktion. In der Schweiz ist es aber bewährte Tradition, dass die grossen Parteien die Bundeskanzlerin oder den Bundeskanzler stellen. Als mittlerweile grösster Partei ist es nunmehr an der SVP, die Bundeskanzlerin zu stellen, nachdem dieses Amt in der Vergangenheit immer von den übrigen Bundesratsparteien bekleidet worden ist.

Ihre Kenntnis der Bundesverwaltung, ihre berufliche Erfahrung und ihre Kompetenz befähigen Frau Nathalie Falcone in hervorragendem Mass für das Amt der Bundeskanzlerin. Darum schlagen wir sie Ihnen zur Wahl vor, und ich bitte Sie um Unterstützung.

Schwaller Urs (CEg, FR): Lors de sa séance du 23 novembre dernier, le PDC a désigné à l'unanimité Madame Corina Casanova comme candidate à la fonction de chancelière de la Confédération. Notre procédure interne de désignation avait pour but de proposer une candidate capable de diriger la Chancellerie fédérale et expérimentée en la matière: une candidate à même de garantir un travail d'état-major professionnel, compétent et efficace pour le Conseil fédéral. Nous sommes convaincus de présenter la candidate idéale en la



personne de Madame Casanova, vice-chancelière de la Confédération.

En tant qu'adjointe de la chancelière Annemarie Huber-Hotz, Corina Casanova dirige déjà aujourd'hui la moitié de la Chancellerie fédérale, soit environ 120 collaboratrices et collaborateurs. En sa qualité de vice-chancelière, elle participe aux séances du Conseil fédéral. Elle planifie et coordonne lesdites séances et rédige aussi les procès-verbaux. Elle connaît – c'est important – les interfaces entre le Conseil fédéral et l'administration, entre le Conseil fédéral et le Parlement ainsi qu'entre la Confédération et les cantons.

Wir sind überzeugt, mit Frau Vizekanzlerin Corina Casanova die ideale Kandidatin für eine professionelle und effiziente Stabsarbeit für den Bundesrat gefunden zu haben. Als Stellvertreterin von Frau Huber-Hotz führt Corina Casanova bereits heute 120 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Bundeskanzlei. Frau Casanova kennt die administrativen Abläufe in den Departementen, war sie doch auch während neun Jahren für drei Bundesräte tätig, davon drei Jahre als stellvertretende Generalsekretärin im EDA. Im Übrigen kennt sie die Schnittstellen zwischen Bundesrat und Verwaltung, aber auch zwischen Bundesrat und Parlament sowie zwischen Bund und Kantonen. Frau Casanova kennt auch die Abläufe des Parlaments, denn sie wirkte während vier Jahren als Informationschefin der Parlamentsdienste.

Frau Casanova ist im rätoromanischen Sprachgebiet, in der Surselva und im Engadin, aufgewachsen und vertritt damit die kleinste sprachliche Minderheit in unserem Land. Sie beherrscht alle vier Landessprachen und ist dadurch für Sprachenfragen besonders sensibilisiert. Das ist wichtig, denn die Bundeskanzlei ist für die amtlichen Veröffentlichungen zuständig und gilt damit sozusagen auch als Hüterin der Amtssprachen.

La maîtrise des quatre langues de notre pays est d'autant plus importante que la Chancellerie fédérale communique avec nos concitoyens et concitoyennes, notamment lors des votations et des élections fédérales.

Dank ihrer ausgewiesenen Kenntnisse und Erfahrungen sowie aufgrund ihrer Persönlichkeit ist Corina Casanova Garantin für eine professionelle Stabsarbeit unserer Regierung. Als Managerin schafft sie die Voraussetzungen dafür, dass der Bundesrat führen kann.

Wir empfehlen Ihnen deshalb Frau Corina Casanova zur Wahl als Bundeskanzlerin und danken für die Unterstützung.

Gutzwiller Felix (RL, ZH): Ich gestatte mir, Ihnen Herrn Markus Seiler als neuen Bundeskanzler vorzuschlagen. Stellen Sie sich vor, Sie müssten in einem Unternehmen eine wichtige Stelle besetzen: Auf welche Kriterien würden Sie achten? Es ist doch ganz klar: Sie würden für die Position, die Sie zu vergeben hätten, ganz einfach den Besten oder die Beste nehmen. Deshalb scheint es uns auch hier klar, dass für die zentralen Aufgaben unseres Regierungssystems der oder die Beste gewählt werden sollte.

Die Führung der Bundeskanzlei ist eine sehr wichtige Aufgabe, dort wird das Fundament dafür gelegt, damit der Bundesrat richtig und funktionell effizient regieren kann. Es verträgt keine zweitbeste Lösung, es braucht für diese Tätigkeit die beste Person. Wir sind überzeugt, dass dies Markus Seiler ist. Sein Werdegang und seine jetzige Tätigkeit qualifizieren ihn in hervorragender Weise für die Leitung der Bundeskanzlei. Er kennt die Bundesverwaltung und weist die notwendigen Managementqualitäten auf. Als Generalsekretär des Eidgenössischen Departementes für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport hat er bereits heute eine sehr wichtige Führungsfunktion inne. Als promovierter Staatswissenschaftler bringt er zudem das Rüstzeug für die Suche nach dem besten Staat mit.

Die FDP-Fraktion schlägt Ihnen deshalb aus Überzeugung Markus Seiler als Bundeskanzler vor; er hat dafür die Voraussetzungen und die Qualitäten. Es geht heute nicht primär um parteiliche Ansprüche, sondern es geht um die Qualität für die wichtigsten Funktionen des Staates.

Ich bitte Sie, Herrn Markus Seiler zu unterstützen, und ich danke Ihnen für diese Unterstützung.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ...	246
eingelangt – rentrés ...	246
leer – blancs ...	2
ungültig – nuls ...	0
gültig – valables ...	244
absolutes Mehr – Majorité absolue ...	123

Es wird gewählt – Est élue

Casanova Corina, Vizekanzlerin ... mit 124 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Falcone-Goumaz Nathalie ... 64
Seiler Markus ... 52
Verschiedene – Divers ... 4

Le président (Bugnon André, président): Nous attendons l'arrivée de Madame Casanova afin de savoir si elle accepte son élection. (*Applaudissements nourris*)

Madame Casanova, vous venez d'être élue en tant que chancelière de la Confédération. Je vous félicite de cette brillante élection et je vous prie de déclarer à l'assemblée si vous acceptez votre élection.

Casanova Corina: Sie haben mich soeben zur Bundeskanzlerin gewählt. Ich danke Ihnen für das Vertrauen, und ich versichere Ihnen, dass ich mich voll und ganz zugunsten starker und zukunftsorientierter Institutionen einsetzen werde.

Questa elezioni è ina gronda onur per mai. Igl è ina renconuschiantscha per la Rumantschia e per il chantun Grischun. Jau includ mia famiglia che m'ha dà la schanza e la superbia da purtar la Rumantschia sur ils cunfins ora.

Je me réjouis de diriger la Chancellerie fédérale dès le 1er janvier prochain, avec les collaboratrices et les collaborateurs, et de me mettre ainsi au service du Conseil fédéral. J'entends continuer à m'engager pour le bon fonctionnement de toutes nos institutions, notamment dans les relations avec le Parlement. Les fonctions que j'ai eu l'occasion d'exercer m'ont appris à quel point la démocratie, la sécurité, la liberté et le respect des minorités sont des valeurs fondamentales dans un Etat de droit.

Questi valori sono gli stessi che mi hanno motivata nei quindici anni trascorsi tra queste mura. Mi rallegro di poter continuare a svolgere il mio compito ad un altro livello ma con lo stesso spirito che so di condividere con altri.
Cun quai accept jau l'elezioni. (*Beifall*)

Le président (Bugnon André, président): Madame Casanova, au nom de l'Assemblée fédérale (Chambres réunies), je prends connaissance de votre déclaration et je vous souhaite beaucoup de succès dans votre nouvelle tâche.

07.202

**Bundesrat.
Wahlen
Conseil fédéral.
Elections**

Fortsetzung – Suite

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies) 12.12.07

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies) 12.12.07

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies) 13.12.07

Leuenberger Moritz, Couchebin Pascal, Schmid Samuel, Merz Hans-Rudolf, Leuthard Doris et Casanova Corina prêtent serment

*Calmy-Rey Micheline legt das Gelübde ab
Calmy-Rey Micheline fait la promesse requise*

Le président (Bugnon André, président): Nous avons pris connaissance du fait que vous avez prêté serment ou fait la promesse requise. Je vous remercie encore pour tout le travail que vous faites pour notre pays et je vous souhaite une bonne continuation de votre activité au sein du gouvernement ainsi qu'à la Chancellerie fédérale. (*Applaudissements nourris*)

**Wahl des Bundespräsidenten für 2008
Election du président de la Confédération pour 2008**

Vorschlag der freisinnig-demokratischen Fraktion, der Fraktion der Schweizerischen Volkspartei, der sozialdemokratischen Fraktion und der CVP/EVP/glp-Fraktion

M. Pascal Couchebin, vice-président du Conseil fédéral

Le président (Bugnon André, président): Nous passons à l'élection du président de la Confédération pour 2008. Monsieur le conseiller fédéral Pascal Couchebin, vice-président du Conseil fédéral, est proposé pour cette haute charge. Cette candidature est soutenue par l'ensemble des groupes de l'Assemblée fédérale.

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 243

eingelangt – rentrés ... 242

leer – blancs ... 27

ungültig – nuls ... 5

gültig – valables ... 210

absolutes Mehr – Majorité absolue ... 106

Es wird gewählt – Est élu

Couchebin Pascal, conseiller fédéral ... mit 197 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 13

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Monsieur le conseiller fédéral Couchebin de son élection en tant que président de la Confédération et je lui souhaite une très bonne année présidentielle. (*Applaudissements*)
Une motion d'ordre est proposée par Monsieur Caspar Baader.

Baader Caspar (V, BL): Sie sind im Begriff, die Demokratie mit Füssen zu treten. (*Unruhe*) Sie haben jetzt, obwohl der Bundesrat noch nicht komplett ist – Frau Eveline Widmer-Schlumpf hat noch nicht Annahme der Wahl erklärt –, einen Präsidenten gewählt. Und jetzt wollen Sie weiterfahren und einen Vizepräsidenten wählen, obschon Herr Christoph Blocher als Vizepräsident vorgeschlagen ist. Und es ist noch nicht sicher, ob Frau Eveline Widmer-Schlumpf die Wahl annimmt.

Wenn sie sie nicht annimmt, werden wir für diese fünfte Wahl wiederum Herrn Christoph Blocher nominieren. Ich bitte Sie deshalb: Seien Sie demokratisch! Verfallen Sie nicht in einen kurzsichtigen Machtrausch! Gewähren Sie uns jetzt einen Aufschub für die Wahl des Vizepräsidiums, bis Frau Eveline Widmer-Schlumpf erklärt hat, ob sie die Wahl annimmt oder nicht. (*Teilweiser Beifall*)

Le président (Bugnon André, président): Il s'agit de savoir si nous interrompons la séance jusqu'à l'arrivée de Madame Widmer-Schlumpf. Ce sont d'abord les membres du Conseil des Etats qui votent, puis les conseillères nationales et les conseillers nationaux.

Wallimann-Bornatico Mariangela, Generalsekretärin der Bundesversammlung, verliest die Eidesformel:

Wallimann-Bornatico Mariangela, secrétaire générale de l'Assemblée fédérale, donne lecture de la formule du serment:

Ich schwöre vor Gott dem Allmächtigen, die Verfassung und die Gesetze zu beachten und die Pflichten meines Amtes gewissenhaft zu erfüllen.

Je jure devant Dieu tout-puissant d'observer la Constitution et les lois et de remplir en conscience les devoirs de ma charge.

Jau engir davant Dieu il Tutpuscent d'observar e da manteignair la Constituziun e las leschas federalas e d'adempir conscienciusamain tut las funcziuns confidadas a mai.

Wallimann-Bornatico Mariangela, Generalsekretärin der Bundesversammlung, verliest die Gelübdeformel:

Wallimann-Bornatico Mariangela, secrétaire générale de l'Assemblée fédérale, donne lecture de la formule de la promesse:

Je promets d'observer la Constitution et les lois et de remplir en conscience les devoirs de ma charge.

Leuenberger Moritz, Couchebin Pascal, Schmid Samuel, Merz Hans-Rudolf, Leuthard Doris und Casanova Corina werden vereidigt



Abstimmung – Vote

Für den Ordnungsantrag der SVP-Fraktion ... 203 Stimmen
Dagegen ... 15 Stimmen

*Die Sitzung wird von 12.20 Uhr bis 13.30 Uhr unterbrochen
La séance est interrompue de 12h20 à 13h30*

Le président (Bugnon André, président): Nous reprenons nos travaux. Pendant cette interruption de la séance, j'ai eu un entretien personnel avec Madame Widmer-Schlumpf élue au Conseil fédéral ce matin. Madame Widmer-Schlumpf demande un temps de réflexion supplémentaire jusqu'à demain matin à huit heures. Cette proposition est acceptée et soutenue par le groupe de l'UDC. – Il n'y a pas d'autre proposition. Nous convoquons donc à nouveau l'Assemblée fédérale (Chambres réunies) pour demain matin à huit heures.

*Die Beratung dieses Geschäftes wird unterbrochen
Le débat sur cet objet est interrompu*

*Schluss der Sitzung um 13.35 Uhr
La séance est levée à 13 h 35*



Zweite Sitzung – Deuxième séance

Donnerstag, 13. Dezember 2007
Jeudi, 13 décembre 2007

08.00 h

07.202

Bundesrat. Wahlen Conseil fédéral. Elections

Fortsetzung – Suite

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies)
12.12.07

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies)
12.12.07

Vereinigte Bundesversammlung/Assemblée fédérale (Chambres réunies)
13.12.07

Le président (Bugnon André, président): La séance de l'Assemblée fédérale (Chambres réunies) est ouverte. Je vous souhaite la bienvenue. Les députés des deux conseils ont été régulièrement convoqués à la séance de ce jour. Vous avez reçu l'ordre du jour de la séance de l'Assemblée fédérale.

Je constate que la majorité absolue des membres du Conseil national et du Conseil des Etats est réunie. L'Assemblée fédérale peut donc valablement délibérer.

Je prie Madame Widmer-Schlumpf d'entrer dans la salle.

Madame Widmer-Schlumpf, l'Assemblée fédérale vous a élue hier en tant que membre du Conseil fédéral. Je vous félicite de cette élection et vous prie de déclarer à l'Assemblée si vous acceptez cette élection.

Widmer-Schlumpf Eveline: Wie andere, so bin auch ich gestern von den Ereignissen überrascht worden. Darum bin ich Ihnen sehr dankbar, dass Sie mir eine Auszeit gegeben haben, um meine Situation zu analysieren – nicht nur meine Situation, sondern auch die Situation meiner Familie, meines Heimatkantons Graubünden und meiner Partei.

Ich danke Ihnen nun heute ganz herzlich für das grosse Vertrauen, dass Sie mir mit der gestrigen Wahl entgegenbringen. Diese Wahl ist eine grosse Ehre für mich, für meinen Kanton, für meine Partei.

In cordial engraziament per la confidenza demussada envers mai. Quai è ina gronda onur per mai, per mes chantun e per la Rumantschia.

Sie haben mir mit dieser Wahl gestern eine grosse Aufgabe, eine grosse Verantwortung übertragen. Ich kann dieser nur gerecht werden, diese nur wahrnehmen, wenn ich auf Ihre Unterstützung zählen darf. Ich werde mich, dies kann ich Ihnen versichern, mit meiner ganzen Kraft für diese Aufgabe einsetzen.

Wenn wir in diesem Saal in Sachfragen auch immer wieder unterschiedliche Meinungen haben – das gehört zu unserem demokratischen System, das ist gelebte Demokratie –, so lassen Sie uns doch einander stets mit Respekt und Toleranz begegnen. Das ist, davon bin ich überzeugt, die Grundlage für gute, tragfähige politische Entscheidungen in diesem Land – in diesem Land, das wir alle lieben.

In diesem Sinne erkläre ich Annahme der Wahl. (*Grosser Beifall und teilweise Stehende Ovation*)

Le président (Bugnon André, président): Madame Widmer-Schlumpf, au nom de l'Assemblée fédérale, je prends connaissance de votre déclaration et je vous souhaite beaucoup de succès dans votre nouvelle tâche.

Baader Caspar (V, BL): Im vorherigen Wahlgang haben Sie nicht Bundesrat Christoph Blocher, sondern eine andere Vertreterin der SVP gewählt. Die SVP-Fraktion hat neben Bundesrat Samuel Schmid einstimmig, ohne Gegenstimme, Bundesrat Christoph Blocher zur Wiederwahl vorgeschlagen und damit für sich dasselbe Recht in Anspruch genommen (*Unruhe*) wie Sie für Ihre Fraktionen auch, nämlich die bisherigen Bundesräte wiederzuwählen.

Mit der Wahl von Frau Eveline Widmer-Schlumpf sind Sie unserem Wahlvorschlag nicht gefolgt. Sie haben es vorgezogen, anstelle von Bundesrat Blocher eine Person zu wählen, welche die grosse Mehrheit in diesem Saal bisher gar nicht persönlich gekannt hat.

Gemäss Fraktionsbeschluss und dem Beschluss der Delegiertenversammlung der SVP Schweiz sind Bundesrat Samuel Schmid und Bundesrätin Eveline Widmer-Schlumpf nicht Mitglieder der Fraktion.

Sie, die kleineren Parteien, haben sich zusammengeschlossen, und ausgerechnet diejenige Partei ausgegrenzt, die im Oktober die Wahlen gewonnen hat – das ist für mich eine Missachtung des Wählerwillens. Sie haben Bundesrat Christoph Blocher nicht abgewählt, weil er seine Arbeit schlecht gemacht hätte; Sie wollten nicht mehr, dass die SVP-Politik in der Schweizer Regierung vertreten ist.

Damit haben Sie uns, unsere Partei, in die Opposition gezwungen. Die Schweiz hat nun eine Mitte-Links-Regierung. Sie werden künftig mit zwei Mitgliedern der SVP regieren, die von unserer Fraktion nicht mehr getragen werden. Sie haben damit die von Ihnen so viel beschworene Konkordanz, Kollegialität und Toleranz Ihrem kurzsichtigen Machtrausch geopfert und unser bewährtes Regierungssystem zerstört. Dies haben Sie zu verantworten und den Bürgerinnen und Bürgern in diesem Land zu erklären.

Von nun an dienen wir unserem Land ausserhalb der Regierung. Als Oppositionspartei haben wir den Auftrag, politische Fehlentwicklungen zu verhindern. Wir setzen uns entsprechend dem Auftrag unserer Wählerinnen und Wähler auch in der Opposition für tiefere Steuern, für eine unabhängige und neutrale Schweiz sowie für mehr Sicherheit durch Bekämpfung von Asyl- und Sozialmissbrauch ein. Wir wollen keine Staatsbürokratie, sondern sicherere Arbeitsplätze. Wir wollen keine Schuldenwirtschaft, sondern florierende Betriebe und damit Wohlstand für alle. Wir werden in Zukunft all jenen in diesem Land eine Stimme geben, die diese Auffassung teilen und keine Mitte-Links-Politik wollen. Die SVP wird politisch ungenügende Beschlüsse der Regierung und des Parlamentes, die unseren Zielen zuwiderlaufen, bekämpfen. Mittels Initiativen und Referenden werden wir Druck auf Parlament und Regierung ausüben.

Das Motiv der Abwahl von Christoph Blocher war, der SVP-Politik zu schaden. Sie werden diesen Entscheid gegenüber der Bevölkerung in diesem Land zu verantworten haben. (*Teilweiser Beifall*)

Vereidigung Prestation de serment

Le président (Bugnon André, président): Nous procérons à la prestation du serment. Je prie les membres du conseil ainsi que le public sur les tribunes de se lever.

Wallimann-Bornatico Mariangela, Generalsekretärin der Bundesversammlung, verliest die Eidesformel:

Wallimann-Bornatico Mariangela, secrétaire générale de l'Assemblée fédérale, donne lecture de la formule du serment:

Ich schwöre vor Gott dem Allmächtigen, die Verfassung und die Gesetze zu beachten und die Pflichten meines Amtes gewissenhaft zu erfüllen.



*Widmer-Schlumpf Eveline wird vereidigt
Widmer-Schlumpf Eveline prête serment*

Le président (Bugnon André, président): Madame la conseillère fédérale Widmer-Schlumpf, l'Assemblée fédérale prend acte de votre serment. Je vous félicite encore de votre élection. (*Applaudissements*)

Monsieur Christoph Blocher a demandé la parole pour une déclaration personnelle.

Blocher Christoph, Bundesrat: Vor vier Jahren wurde ich von diesem Parlament zum Bundesrat gewählt. Ich habe die damalige Wahl als Auftrag angenommen und mich mit ganzer Kraft und nach bestem Wissen und Gewissen in den Dienst für unser Land und unser Volk gestellt. Die Bilanz meines Schaffens lege ich nicht hier vor; ich werde es dann am 28. Dezember tun. Heute haben Sie mich wieder aus diesem Amt entfernt – durch eine Wahl und vor allem durch eine Nichtwahl, ohne eigentlich zu sagen, was der Hintergrund ist.

Für mich ist klar – und das ist das Schöne in diesem Land –: Das Parlament kann zwar Leute aus der Regierung entfernen, aber nicht aus der Politik und nicht aus dem politischen Schaffen im Lande. (*Teilweiser Beifall*)

Ich schwanke zwischen Erleichterung und Enttäuschung und Empörung; das werden Sie verstehen. Warum Empörung? Eigentlich weniger, weil Sie einen anderen Bundesrat gewählt haben, als darüber, wie Sie es getan haben. Erleichterung, weil ich von jetzt an – ich muss es zuerst noch etwas lernen – wieder sagen kann, was ich denke, und weil ich in Zukunft über Dinge reden kann, die mir unter den an sich guten Titeln wie Kollegialität, Konkordanz usw. verboten wurden, auch wenn sie eigentlich nicht hätten verboten werden sollen. Das ist der Vorteil, dass jetzt über alles gesprochen werden kann. Der gestrige Tag hat mir die Notwendigkeit gezeigt, dass es so sein muss.

Was habe ich in den letzten Monaten nicht alles gehört – ich spreche hier vor allem die CVP an: Konkordanz – fast ein heiliger Tempel; Toleranz – die grösste Tugend; Kollegialität – bis zur Selbstverleugnung; Amtsgeheimnis – sehr oft, um viel Dreck und Dinge zuzudecken, die niemand sehen durfte. All das aufzudecken ist in der Opposition – «Opposition» kommt ja von «opponere», «ponere» heisst «legen», «ob» heisst «entgegen», «opponere» bedeutet also «entgegenlegen» – jetzt möglich, sofern es nach dem gestrigen Tag noch nötig ist.

Leistungsausweis, Volkswillen, Volkswohl – das war auf keinen Fall das Motiv dieser Wahl, sondern es sollte etwas unterdrückt werden.

So scheide ich hier aus dieser Regierung aus, aber nicht aus der Politik. All die besorgten Briefe, die ich gestern und in dieser Nacht bekommen habe und in denen befürchtet wurde, ich verlasse jetzt die Politik und ziehe mich irgendwo an die Riviera zurück – da macht man die Rechnung mit dem Falschen! Ich werde mich voll und ganz in den Dienst der Politik stellen – ausserhalb der Regierung. (*Teilweiser Beifall*)

Was daraus wird, werden wir sehen. Vielleicht wird es ja dazu führen, dass die Regierung und, möchte ich sagen, vor allem auch das Parlament das Richtige tun, weil sie Angst haben, es würde sonst durch eine gute Opposition aufgedeckt. Das wäre ja das Allerbeste.

Sie begnügen sich heute mit einer Regierung aus drei Parteien und mit zwei Vertretern, die nicht mehr Mitglied einer Fraktion sind. Ich wünsche Ihnen dabei sehr viel Glück, und ich kann diejenigen, die Angst haben, ich scheide aus, beruhigen – ich scheide nicht aus –, aber meine Gegner auch entsprechend beunruhigen! (*Teilweise Stehende Ovation*)

**Wahl des Vizepräsidenten des Bundesrates für 2008
Election du vice-président du Conseil fédéral pour 2008**

Le président (Bugnon André, président): Nous passons maintenant à l'élection du vice-président du Conseil fédéral. J'attends des propositions.

Gutzwiller Felix (RL, ZH): In Übereinstimmung mit den Ge pflogenheiten dieses Hauses und der Anciennität schlagen wir Ihnen Herrn Bundesrat Hans-Rudolf Merz als Vizepräsidenten vor.

Le président (Bugnon André, président): Y a-t-il d'autres pro positions? – Ce n'est pas le cas.

Vous avez entendu la proposition présentée par Monsieur Gutzwiller au nom du groupe radical-libéral. Je prie les scrutateurs de distribuer les bulletins.

Avant de vous donner le résultat du scrutin, j'ai une déclaration personnelle à faire.

J'ai discuté ce matin pendant dix minutes avec Madame Widmer-Schlumpf. Je savais que son acceptation entraînerait des réactions. J'ai convenu avec elle de donner la parole au représentant du groupe UDC avant l'assermentation. Je n'ai pas pensé mal faire. Je m'aperçois maintenant que j'aurais dû suivre la procédure normale, à savoir passer tout de suite à l'assermentation avant de donner la parole à Monsieur Baader. Dans les circonstances actuelles, et aussi à cause de ce qui s'est passé hier lorsque nous avons hésité à procéder à l'assermentation des membres du Conseil fédéral élus – j'ai reçu une lettre de quelqu'un qui me reprochait d'avoir procédé à l'assermentation hier avant que Madame Widmer-Schlumpf se soit prononcée au sujet de son élection; j'ai répondu que si nous ne l'avions pas fait, nous n'aurions pas pu élire le président de la Confédération, dont la fête était programmée aujourd'hui en Valais, et que tout cela était assez difficile à gérer –, je tiens à m'excuser auprès de vous d'avoir fait cette erreur. (*Applaudissements*)

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 246
eingelangt – rentrés ... 246

leer – blancs ... 31

ungültig – nuls ... 4

gültig – valables ... 211

absolutes Mehr – Majorité absolue ... 106

Es wird gewählt – Est élu

Merz Hans-Rudolf, Bundesrat ... mit 193 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 18

Le président (Bugnon André, président): Je félicite Monsieur le conseiller fédéral Merz de sa brillante élection en tant que vice-président du Conseil fédéral. (*Applaudissements*)

Schluss der Sitzung um 08.40 Uhr

La séance est levée à 08 h 40

Dritte Sitzung – Troisième séance

Mittwoch, 19. Dezember 2007

Mercredi, 19 décembre 2007

08.00 h

07.9001

Mitteilungen des Präsidenten Communications du président

Le président (Bugnon André, président): Monsieur le président du Conseil des Etats, mes chers collègues, je vous souhaite la bienvenue. Les députés des deux conseils ont été régulièrement convoqués à la séance de ce jour. Je constate que la majorité absolue des membres du Conseil des Etats et du Conseil national est réunie. L'Assemblée fédérale peut dès lors valablement délibérer.

07.213

Bundesgericht Tribunal fédéral

Bericht GK 18.12.07
Rapport CJ 18.12.07

Le président (Bugnon André, président): Nous faisons aujourd'hui nos adieux au juge fédéral Alain Wurzburger qui a mis ses compétences et son talent pendant quinze ans au service de la Cour suprême. La fidélité de ce juge au Tribunal fédéral est d'autant plus remarquable qu'il avait commencé sa carrière à Mon-Repos en 1983 déjà, comme juge suppléant.

Alain Wurzburger est un Vaudois pur sucre, si vous me permettez l'expression, doublé d'un ardent défenseur de la langue française. Natif et bourgeois de Lausanne, il y a fait ses études et y a obtenu son brevet d'avocat en 1967. Il a plaidé dans sa ville natale jusqu'en 1992. C'est à Lausanne aussi qu'il a exercé durant quinze ans la fonction d'assesseur du juge de paix et, pendant près de vingt ans, celle de vice-président puis de président de l'Office de conciliation en matière de conflits collectifs du canton de Vaud.

Alain Wurzburger a été élu le 7 octobre 1992 sur proposition du Parti radical-démocratique suisse. Durant tout son mandat, il a oeuvré au bénéfice de la Ile Cour de droit public, qu'il a présidée de 1999 à 2004.

Monsieur Wurzburger s'est également fortement engagé, en marge de son travail, au sein de la Société suisse des juristes. Il a contribué à l'avènement de la première Journée des juristes européens, et c'est grâce à lui si ces assises européennes se tiennent désormais également en français, en plus de l'allemand et de l'anglais. Alain Wurzburger s'est fait un nom comme expert du droit des étrangers et comme auteur de plusieurs publications savantes sur les voies de recours au Tribunal fédéral. C'est également un grand connaisseur de l'organisation judiciaire. Depuis 2006, il est membre du Comité de pilotage pour la mise en oeuvre des lois judiciaires fédérales au niveau cantonal. Son départ va être durement ressenti par la Ile Cour de droit public du Tribunal fédéral. Durant la dernière session des Chambres fédérales,

dérapées, les partis ont manifesté leur intérêt pour la succession d'Alain Wurzburger. Mais pour remplacer un juge aussi capable, l'Assemblée fédérale devrait nommer les trois candidats proposés, a récemment écrit la «NZZ». (*Applaudissements*)

Ursula Nordmann, dont nous prenons également congé aujourd'hui, a été onze années au service de la Cour suprême de notre pays. Avant de devenir juge fédérale, Madame Nordmann a exercé les métiers d'avocate et de professeur. Sa carrière est un pied de nez au «Röstigraben». Native et bourgeoise de la localité zurichoise de Seuzach, Madame Nordmann a étudié les sciences économiques à la Haute Ecole de Saint-Gall. Cela ne la prédestinait pas à devenir juge fédérale de langue française pour le canton de Vaud, mais la Sarine n'est pas une rivière infranchissable. En effet, sa licence en poche, Madame Nordmann a choisi de travailler à Genève avant de poursuivre ses études et de décrocher un doctorat en droit à l'Université de Lausanne en 1977. Elle a ensuite plaidé onze ans durant en tant que membre du barreau vaudois. Puis un nouvel élan l'a amenée jusqu'au poste de professeur ordinaire à la Faculté de droit et de sciences économiques de l'Université de Neuchâtel et à la tête de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Le 2 octobre 1996 – elle avait alors quitté son canton natal depuis presque trente ans –, elle a été élue au Tribunal fédéral sur proposition du Parti socialiste suisse. Elle est entrée à la Ile Cour civile, dont elle a assuré la présidence en 2001 et en 2002. Elle a aussi oeuvré jusqu'à fin 2006 à la Chambre des poursuites et des faillites qui dépend de cette cour. Lorsqu'on lui demande comment se passent les échanges au Tribunal fédéral, Madame Nordmann constate: «Les différentes origines des juges donnent du sel et de l'intérêt à la cohabitation.»

La juge fédérale s'est assuré la considération de ses pairs grâce à son flair extraordinaire en matière de droit économique et son engagement pour le droit de la famille. C'était une magistrate à l'écoute de ses collaborateurs et qui a su se montrer compréhensive. Elle a mené une carrière exemplaire qui constitue à elle seule un encouragement pour les jeunes étudiantes à devenir juge fédérale.

En matière de politique familiale, ses deux grands fils ont été à bonne école et l'on comprend que l'un d'eux, qui n'est autre que notre collègue Roger Nordmann, ait déposé une motion en faveur de l'introduction d'un congé paternité. (*Applaudissements*)

Finalement, nous saluons un juge qui a marqué l'image de la Suisse et de sa Genève natale en faisant entendre la voix de la justice contre la grande corruption et la criminalité économique. Bernard Bertossa n'est pas aujourd'hui parmi nous. Il a en effet préféré renoncer à entendre son éloge plutôt que de perdre une précieuse journée de travail. Bernard Bertossa est bourgeois de Caucu, dans les Grisons, et de Genève, où il a grandi.

Il a fait ses études de droit dans la cité du bout du lac et y a obtenu son brevet d'avocat en 1968. Il a pratiqué le barreau durant quatre ans avant d'entrer au tribunal genevois de première instance. En 1990, Bernard Bertossa a été élu procureur général par le souverain de son canton. Au cours de ses douze années à ce poste, il n'a pas craint d'affronter les puissants dans les affaires Roldan, Elf, Pinochet ou Mikhaïlov. En lançant avec d'autres son «Appel de Genève», il a donné une impulsion à la coopération internationale en matière de lutte contre la criminalité financière. En signe de reconnaissance, sa ville natale lui a décerné la médaille de «Genève reconnaissante» tandis que les Universités de Genève et de Bâle lui attribuaient le titre de docteur honoris causa.

Avec dix autres juges, Bernard Bertossa a été élu le 1er octobre 2003 au Tribunal pénal fédéral de Bellinzona. Cette toute nouvelle Cour a bénéficié de la vaste expérience professionnelle et de la forte personnalité de ce magistrat hors pair. En 2004, Bernard Bertossa a mis son intelligence et sa mémoire infaillible au service du développement de la jurisprudence, tout en restant à la disposition de la Cour des af-



faires pénales. Et tout cela dans le cadre d'un poste à 60 pour cent. Il a collaboré dès le début tant à la Cour des affaires pénales qu'à la Cour des plaintes.

Lorsque le Tribunal pénal fédéral est devenu l'autorité de recours dans le domaine de l'entraide judiciaire internationale en matière pénale, au début de cette année, Bernard Bertossa a été choisi pour prendre la tête de la nouvelle IIe Cour des plaintes. C'est avec regret que le Tribunal pénal fédéral voit partir son membre le plus chevronné à cause de l'âge légal, limité à 65 ans pour cette fonction.

«Il n'appartient pas au Conseil fédéral de commenter des propos attribués au procureur général de la République et Canton de Genève», répondait en 2001 le gouvernement à une interpellation au sujet de Bernard Bertossa. Aujourd'hui, pourtant, il appartient bel et bien au président de l'Assemblée fédérale de rendre hommage au travail et aux précieuses contributions du juge pénal Bernard Bertossa et des juges fédéraux Alain Wurzburger et Ursula Nordmann à la jurisprudence helvétique. Nous les remercions et nous leur adressons nos voeux de santé et de bonheur pour les années à venir. (*Applaudissements*)

L'Assemblée fédérale a déjà élu le successeur de Monsieur Wurzburger, juge fédéral, lors de la session d'automne, et celui de Monsieur Bernard Bertossa, juge pénal, lors de la session d'été. Nous procérons aujourd'hui à l'élection d'un nouveau membre du Tribunal fédéral pour succéder à Madame Nordmann, juge fédérale. Vous avez reçu un rapport de la Commission judiciaire. La Commission judiciaire, appuyée par tous les groupes, vous propose d'élier Madame Laura Jacquemoud-Rossari.

Wahl eines Mitgliedes (anstelle der zurücktretenden Frau Ursula Nordmann)
Election d'un membre (en remplacement de Mme Ursula Nordmann, démissionnaire)

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 225
eingelangt – rentrés ... 225
leer – blancs ... 23
ungültig – nuls ... 1
gültig – valables ... 201
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 101

Es wird gewählt – Est élue
Jacquemoud-Rossari Laura ... mit 198 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 3

07.212

Bundesverwaltungsgericht Tribunal administratif fédéral

Bericht GK 18.12.07
Rapport CJ 18.12.07

Le président (Bugnon André, président): Monsieur Eduard Achermann a annoncé sa démission du Tribunal administratif fédéral au 30 mars 2008. Nous procérons aujourd'hui à l'élection de son successeur. Vous avez reçu un rapport de la Commission judiciaire. La Commission judiciaire, appuyée par tous les groupes, vous propose d'élier Monsieur Blaise Pagan.

Wahl eines Mitgliedes (anstelle des zurücktretenden Herrn Eduard Achermann)

Election d'un membre (en remplacement de M. Eduard Achermann, démissionnaire)

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin
Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 225
eingelangt – rentrés ... 225
leer – blancs ... 20
ungültig – nuls ... 1
gültig – valables ... 204
absolutes Mehr – Majorité absolue ... 103

Es wird gewählt – Est élue
Pagan Blaise ... mit 201 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 3

07.211

Militärkassationsgericht. Gesamterneuerungswahlen für die Amtsduauer 2008–2011 und Wahl eines Mitgliedes Tribunal militaire de cassation. Elections de renouvellement intégral pour la période administrative 2008–2011 et élection d'un membre

Bericht GK 18.12.07
Rapport CJ 18.12.07

Le président (Bugnon André, président): La période administrative du Tribunal militaire de cassation viendra à échéance à la fin de l'année. Nous devons procéder à l'élection de confirmation des juges qui se représentent pour la nouvelle période administrative 2008–2011. Selon l'article 136 de la loi sur le Parlement, cette élection s'effectue au scrutin de liste.

Les membres de l'Assemblée fédérale ont la faculté de biffer le nom de certains candidats, mais ils ne peuvent en ajouter d'autres. En d'autres termes, on ne tiendra pas tenu compte des candidats qui pourraient être ajoutés à la liste.

Comme par le passé, nous procérons simultanément à l'élection du président, des juges sortants et des juges suppléants sortants.

Un des juges en fonction, Monsieur Philippe Colelough, n'est plus à disposition pour une réélection. C'est la raison pour laquelle nous procérons aujourd'hui à l'élection d'un nouveau juge au Tribunal militaire de cassation au moyen d'un bulletin séparé.

La proposition de la Commission judiciaire pour le renouvellement intégral, appuyée par tous les groupes, vous a été distribuée. La Commission judiciaire propose, également avec le soutien de tous les groupes, Madame Barbara Ott comme nouveau membre du Tribunal militaire de cassation.

1. Wahl des Präsidenten und Bestätigungswahl der Richter und Ersatzrichter

1. Election du président et élection de confirmation des juges et juges suppléants

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ...	225
eingelangt – rentrés ...	218
leer – blancs ...	4
ungültig – nuls ...	0
gültig – valables ...	214
absolutes Mehr – Majorité absolue ...	108

Es werden gewählt – Sont élus

Bopp Theo, Präsident ... mit 211 Stimmen

Tschümperlin Paul, Richter ... mit 187 Stimmen
Jomini André, Richter ... mit 210 Stimmen
Roelli Bruno, Richter ... mit 191 Stimmen

Munz Hans, Ersatzrichter ... mit 209 Stimmen
von Werdt Nicolas, Ersatzrichter ... mit 211 Stimmen
Pasi Pierluigi, Ersatzrichter ... mit 197 Stimmen
Derivaz Olivier, Ersatzrichter ... mit 194 Stimmen

2. Wahl eines Mitgliedes (anstelle des zurücktretenden Herrn Philippe Colelough)

2. Election d'un membre (en remplacement de M. Philippe Colelough, démissionnaire)

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ...	225
eingelangt – rentrés ...	225
leer – blancs ...	21
ungültig – nuls ...	2
gültig – valables ...	202
absolutes Mehr – Majorité absolue ...	102

Es wird gewählt – Est élue

Ott Barbara ... mit 199 Stimmen

Ferner haben Stimmen erhalten – Ont en outre obtenu des voix
Verschiedene – Divers ... 3

Le président (Bugnon André, président): Je félicite les juges nouvellement élus ainsi que ceux qui ont été réélus et je leur souhaite à tous beaucoup de bonheur dans leur fonction. (*Applaudissements*)

07.214

Generalsekretär der Bundesversammlung. Bestätigung der Wahl

Secrétaire général de l'Assemblée fédérale. Confirmation de la nomination

Le président (Bugnon André, président): Nous avons encore un point à traiter pendant cette séance, à savoir la confirmation de l'élection du secrétaire général de l'Assemblée fédérale. Vous savez qu'il y a eu tout un processus de mise au concours qui a été suivi par la Délégation administrative sous la présidence de Monsieur Peter Bieri, ancien président de la Délégation administrative et ancien président du Conseil des Etats. Je vais lui donner la parole pour qu'il vous donne les informations quant au fonctionnement du processus de sélection, de façon à ce que les choses soient claires et transparentes.

Bieri Peter (CEg, ZG), für die Kommission: In meiner Eigenschaft als Präsident der Verwaltungsdelegation des vergangenen Jahres und in dieser Funktion als Verantwortlicher für die Vorbereitung der Wahl des neuen Generalsekretärs möchte ich Ihnen über das Vorgehen bei der Wahl Bericht erstatten und Ihnen in der Folge den Entscheid des Wahlremiums zur Bestätigung unterbreiten.

Mit Schreiben vom 30. August 2007 hat die bisherige Amtsinhaberin, Frau Mariangela Wallimann-Bornatico, ihre Demission als Generalsekretärin der Bundesversammlung per 31. Mai 2008 eingereicht. Frau Wallimann hat diese anspruchsvolle Aufgabe mit hoher menschlicher und fachlicher Kompetenz ausgeführt und sich damit in der Bundesversammlung eine grosse Achtung verschafft. Auch wenn die offizielle Verabschiedung in der Frühjahrssession vom Präsidenten der Vereinigten Bundesversammlung vorgenommen werden wird, so darf ich an dieser Stelle Frau Wallimann im Namen von uns allen ganz herzlich für ihre achtjährige ausgezeichnete Arbeit bei uns danken.

Die Wahlvorbereitung sowie die Bestätigung durch die Vereinigte Bundesversammlung sind in Artikel 37 des Parlamentsgesetzes sowie in Artikel 26 der Parlamentsverwaltungsverordnung geregelt. Mit Entscheid vom 31. August 2007 haben die Büros der beiden Räte die Verwaltungsdelegation beauftragt, die Stelle auszuschreiben und eine Vorevaluation vorzunehmen. Beim Stellenprofil wurden folgende Anforderungen gestellt: Hochschulabschluss, langjährige Führungserfahrung, Kenntnisse der schweizerischen und der internationalen Politik, diplomatisches Geschick, Sozialkompetenz, Innovationsfähigkeit, Beherrschung von zwei Amtssprachen und gute Kenntnisse der dritten Amts- sowie der englischen Sprache.

Nach Ablauf der Bewerbungsfrist Mitte Oktober hat die Verwaltungsdelegation aus den 25 eingegangenen Bewerbungen 6 Kandidatinnen und Kandidaten zur Anhörung ausgewählt und eingeladen. Nach diesen persönlichen Kontakten ist die Verwaltungsdelegation zum Entscheid gekommen, der Koordinationskonferenz am 29. November 2007 zwei Personen vorzuschlagen, die nach Auffassung der Verwaltungsdelegation klar die besten Voraussetzungen und Qualifikationen mitbrachten. Nach einer persönlichen Vorstellung der beiden Kandidaten hat die Koordinationskonferenz in geheimer Wahl den Entscheid getroffen. Der Verwaltungsdelegation und der Koordinationskonferenz liegt daran, allen Bewerberinnen und Bewerbern dafür zu danken, dass sie sich diesem Wahlverfahren gestellt haben. Wir sind uns bewusst, dass diese Wahl wegen der Öffentlichkeit, die ihr eigen ist, für manche Bewerberinnen und Bewerber, insbesondere für jene aus der Bundesverwaltung und den Parlamentsdiensten, eine nicht zu unterschätzende Belastung bedeutete.



Es liegt mir als Verantwortlichem sehr daran, insbesondere den Mitarbeitenden aus den Parlamentsdiensten, welche an diesem Wahlverfahren teilgenommen haben und am Ende den gewünschten Erfolg nicht hatten, die Anerkennung für die ausgezeichneten Dienste auszudrücken, welche sie an ihren Stellen leisten, und sie des vollsten Vertrauens zu versichern, welches die Verwaltungsdelegation auch in Zukunft in sie setzt.

Aus den genannten Bewerbungen hat die Koordinationskonferenz als neuen Generalsekretär der Bundesversammlung Herrn Dr. iur. Christoph Lanz gewählt. Herr Lanz ist am 5. Juni 1948 in Basel geboren; er ist verheiratet und Vater von drei Söhnen; er besitzt das Bürgerrecht von Basel und Huttwil im Kanton Bern. Aufgewachsen in Basel, Gymnasium, Studium der Rechtswissenschaften in Basel und Genf, Promotion, Assistenz und Dissertation; Praktika als Gerichtsschreiber sowie ein Fürsprachberatent und das Notariatspatent des Kantons Solothurn; Promotion zum Master of Law an der Harvard Law School in Cambridge in den Vereinigten Staaten; Oberassistent an der Universität Bern. Seit 1982 arbeitet Herr Dr. Lanz bei den Parlamentsdiensten, primär im Rechtsbereich; seit 1992 als Sekretär des Ständeraates sowie seit 2005 als stellvertretender Generalsekretär der Bundesversammlung. Er unterrichtet im Nebenamt Parlamentsrecht an der juristischen Fakultät der Universität Bern. Die Koordinationskonferenz ersucht Sie, die Wahl von Herrn Lanz zu bestätigen. Sie ist überzeugt, dass sie mit diesem Entscheid die Kontinuität und die hohe Kompetenz der Parlamentsdienste sichert und damit zur Qualität unserer eigenen parlamentarischen Arbeit beiträgt. Ich danke Ihnen für die Unterstützung der Bestätigung von Herrn Dr. Lanz.

Le président (Bugnon André, président): La Conférence de coordination a élu Monsieur Christoph Lanz comme nouveau secrétaire général de l'Assemblée fédérale. Elle avait chargé la Délégation administrative de procéder à la préparation de l'élection. Vous avez entendu Monsieur Bieri qui vous a donné le détail des modalités du processus suivi.

L'élection du secrétaire général de l'Assemblée fédérale doit, selon l'article 37 alinéa 2 de la loi sur le Parlement, être confirmée par l'Assemblée fédérale. Il ne s'agit donc pas d'une élection, mais de la confirmation de celle-ci. Par conséquent, vous avez la possibilité de cocher la case «oui» ou la case «non» sur votre bulletin. Les bulletins comportant d'autres noms seront considérés comme nuls. L'élection est confirmée quand le nombre de «oui» est supérieur à celui de «non».

Ergebnis der Wahl – Résultat du scrutin

Ausgeteilte Wahlzettel – Bulletins délivrés ... 220

eingelangt – rentrés ... 220

leer – blancs ... 6

ungültig – nuls ... 1

gültig – valables ... 213

Jastimmen – Voix favorables ... 171

Neinstimmen – Voix contraires ... 42

Le président (Bugnon André, président): L'élection de Monsieur Christoph Lanz est ainsi confirmée. Je félicite notre nouveau secrétaire général et je lui souhaite beaucoup de bonheur dans sa nouvelle fonction. Je me réjouis de collaborer avec lui. (*Applaudissements*)

Schluss der Sitzung um 09.20 Uhr

La séance est levée à 09 h 20

Impressum

117. Jahrgang des Amtlichen Bulletins

Chefredaktor: Dr. phil. François Comment

Herausgeber, Vertrieb und Abonnemente:
Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung
Parlamentsdienste
3003 Bern
Tel. 031/322 99 82
Fax 031/322 99 33
E-Mail Bulletin@pd.admin.ch

Online-Fassung: www.parlement.ch

DVD-ROM-Fassung:

Jahresabonnement Schweiz
Jahresabonnement Ausland
(eine aufdatierte Ausgabe pro Session,
ab Winter 2003)
Einzel-DVD-ROM
(Nationalrat und Ständerat)
Archiv-DVD-ROM (Winter 1999 – Herbst 2003)
Archiv-CD-ROM (Winter 1995 – Herbst 1999)

(inkl. Porto)

Fr. 80.–
Fr. 87.–
Fr. 25.–
Fr. 25.–
Fr. 25.–

Fr. 95.–
Fr. 103.–
Fr. 24.–

Jahresabonnement Schweiz
Jahresabonnement Ausland
(zwei Bände pro Rat und pro Session)
Einzelnummer

Druck: Huber Druck AG, 6162 Entlebuch

Impressum

117^e année du Bulletin officiel

Rédacteur en chef: François Comment, dr ès lettres

Editeur, distribution et abonnements:
Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
Services du Parlement
3003 Berne
Tél. 031/322 99 82
Fax 031/322 99 33
E-mail Bulletin@pd.admin.ch

Version en ligne: www.parlement.ch

(port incl.)

Version DVD-ROM:

Abonnement annuel pour la Suisse
Abonnement annuel pour l'étranger
(une édition mise à jour par session,
à partir d'hiver 2003)

DVD-ROM isolé
(Conseil national et Conseil des Etats)

DVD-ROM Archives (hiver 1999 – automne 2003) fr. 25.–
CD-ROM Archives (hiver 1995 – automne 1999) fr. 25.–

Version imprimée:

Abonnement annuel pour la Suisse
Abonnement annuel pour l'étranger
(deux volumes par session et par Conseil)
Numéro isolé

Impression: Huber Druck SA, 6162 Entlebuch

